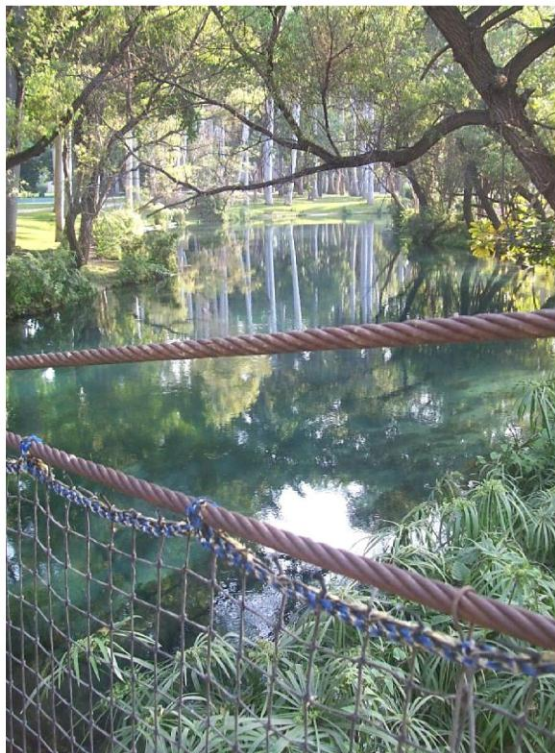


Un avant-goût du Paradis



Depuis plus de 10,000 ans, la source de la rivière Yautepec jaillit dans un incessant murmure au cœur d'une région jadis habitée par les indiens Olmèques et Tlahuicas. Lors de la Conquête Espagnole du 16^{ième} siècle, l'Hacienda de Temilpa fut fondée sur cette terre que l'on destinait à la culture de la canne à sucre ; le cours d'eau fut alors utilisé pour faire tourner le moulin de l'hacienda. On raconte qu'au début du 20^{ième} siècle, le président mexicain Don Porfirio Díaz venait se prélasser dans les eaux riches en minéraux de cette rivière de l'état de Morelos, aux veilles de la Révolution Mexicaine... Hélas, l'Hacienda fut détruite sous les ordres du révolutionnaire

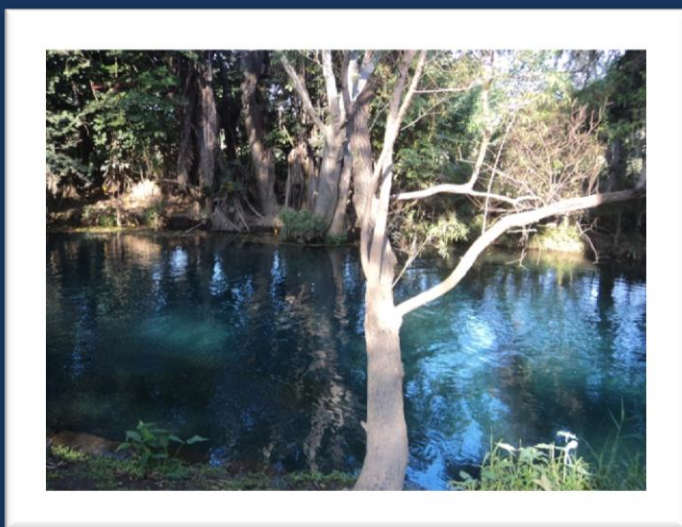
Emiliano Zapata qui avait installé ses quartiers généraux à quelques kilomètres de là. Puis les remous de l'histoire se tassèrent, et en 1941 la source devint propriété privée. Ce n'est qu'en 1998 qu'elle fut intégrée à une réserve écologique à but touristique.

Plusieurs siècles et aléas semblent avoir été nécessaires à la lente naissance de ce qui aujourd'hui constitue un cadre paradisiaque, où le bonheur est simple à saisir, à seulement 90 minutes de la bouillonnante ville de Mexico.

Las Estacas doit son nom aux pieux qui se plaçaient sur les rives de la rivière Yautepec pour contrôler ses crues et arroser les plaines aux alentours de Tlaltizapan... Le « Borbollón » jaillit d'une profondeur de 12 mètres à raison de 7,500 litres par seconde ! Pour ceux qui redouteront le plongeon direct dans ces eaux jaillissant des entrailles de la terre, il est possible d'aborder la source depuis ses rives. Une fois passée la surprise d'une température à 19°C (que l'on trouvera fraîche ou agréable selon le moment de l'année), on se laisse entraîner par des eaux cristallines qui serpentent au milieu d'un paysage idyllique et exubérant, avec un fond qui ne sera pas plus profond que deux mètres la plupart du parcours.

Saisissez vos masques : des dizaines de tous petits poissons déguerpissent dès que vous posez votre regard sous l'eau, minuscules taches argentées effrayées qui partent se terrer dans les dédales de la végétation aquatique, auprès d'écrevisses énormes... Pour qui sait observer, sur les rivages se trouve une faune diverse, en particulier des tortues – immobiles (cherchant à se camoufler?). Dans les parages rôdent des lézards en tous genres, des iguanes et même des serpents (discrets il est vrai).

Par moments, entre les arbres *amates* aux racines généreuses dont on imagine aisément qu'ils ont vu passer des générations de baigneurs, les eaux prennent des teintes insoupçonnées, avec des nuances de bleu surprenantes, allant du bleu profond au bleu turquoise, suivant le fond, la luminosité et le moment de la journée. Entraîné par les courants, on arrive au *Pozo Azul*, « le puits bleu », lieu de prédilection pour les plongeurs car le fond y est de 7 mètres. Plusieurs plages ont été aménagées pour ceux qui désirent prendre une petite pause avant de replonger dans les vastes espaces de baignade, depuis la berge, ou en s'élançant du haut de lianes attachées aux arbres... pour peu on se prendrait pour Tarzan ! La baignade continue au gré du mouvement gracieux des algues, jusqu'à ce que l'on atteigne les confins de



la propriété. Alors, on sort de l'eau, et on rebrousse chemin vers la source pour recommencer, dans un va et vient incessant, simple et reposant. La rivière d'ailleurs peut être abordée à la nage, en bouée géante, en kayak ou en snorkel.

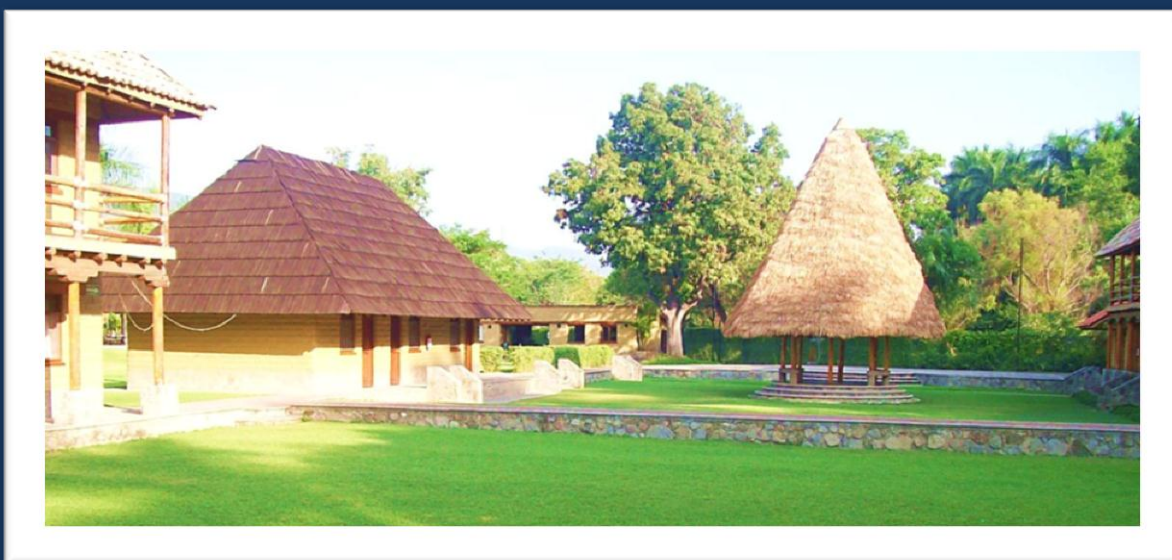
Hors de l'eau, sur ses 24 hectares de végétation tropicale, Las Estacas offre un hôtel avec restaurant, bar et spa. Il existe également un

campement pour ceux qui préfèrent dormir à la belle étoile. En plus des baignades, on peut s'aventurer sur un mini-golf de 18 trous, et aux jeux de table sous une exotique *palapa*, tissée par d'habiles artisans.

Le projet éco touristique de Las Estacas, fort bien administré et entretenu avec les plus hauts standards de qualité, fait appel à la population locale pour sa main d'œuvre. L'environnement y est strictement respecté, et sur la propriété une pépinière et un vivier de poissons ont été conçus pour préserver la faune vernaculaire.

A 18 heures, le parc aquatique ferme ses portes au public et la rivière appartient à ceux qui auront la chance de loger à Las Estacas. C'est probablement le moment le plus privilégié de la journée, alors que le jour devient doré et donne à la végétation une dimension nouvelle... A la tombée de la nuit, commence le bal des oiseaux (dont il existe 132 espèces) et des chauves-souris alors que les grillons chantent la nuit et ses innombrables étoiles. Arrêt sur image. On se laisse bercer par le cadre insolite dont la magie se trouve dans la simplicité naturelle...

... et dans la nuit profonde, alors que l'on s'abandonne à un délicieux sommeil réparateur, le murmure de la rivière ne cesse de couler au-delà de Las Estacas, irriguant les cultures de canne à sucre de la vallée, dans un cycle qui dure depuis plusieurs siècles.



Vous avez des questions ou souhaitez compléter cet article?
Contactez-moi en écrivant à ailleurs@jardinsecret.com.mx